

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉCOLOGIE

adresser toute la correspondance
au secrétariat général :

Laboratoire d'Écologie générale
4, avenue du Petit Château
91 - BRUNOY (Essones)

Bulletin d'information

n° 1

avril 1969

Cher(e) Collègue,

Dans le courant du mois de novembre 1968, un certain nombre de collègues s'étaient réunis pour concrétiser le projet de la création d'une Société des Écologistes de langue française.

Plusieurs d'entre nous pensaient à cette création depuis longtemps, mais reculaient un peu devant les difficultés de l'entreprise.

Cependant, il apparaît de plus en plus qu'un manque d'information entre écologistes français nuit gravement au développement des recherches.

C'est pourquoi, à l'instigation du professeur LEMÉE, porte-parole de la délégation française à l'Assemblée générale de l'Union Internationale des Sciences Biologiques tenue à MONTREUX en septembre 1967, une première assemblée fondatrice s'est réunie à Paris, à l'amphithéâtre de Paléontologie du Muséum National, le 26 octobre 1968.

Les convocations pour cette assemblée de fondation ne prétendaient nullement être exhaustives, mais simplement représentatives des différentes tendances.

Avant de poursuivre sur le plan administratif les démarches pour la fondation définitive de la Société, il était important de savoir sur quelles bases l'entreprise allait pouvoir marcher.

C'est pourquoi il a été décidé de diffuser des bulletins de pré-adhésion, auxquels vous avez été nombreux (plus de 700) à répondre.

Il faut toutefois bien comprendre que ces bulletins de pré-adhésion ont été envoyés par les membres du conseil provisoire et par quelques autres collègues de bonne volonté, mais que la prospection n'a pas été systématique. D'autre part, ce type de prospection conduit obligatoirement à des oublis. C'est ainsi que des collègues connus de plusieurs membres du conseil provisoire peuvent ne pas avoir reçu le questionnaire, chacun ayant cru que l'autre l'avait envoyé.

Il est possible de dire que les résultats sont très encourageants. Vous trouverez ci-joint le décompte des 698 pré-adhésions par spécialités et par régions (décompte arrêté au 1^{er} mars).

RÉPARTITION PAR SPÉCIALITÉS

Écologie marine.....	50
(dont 8 botanistes)	
Écologie d'eau douce.....	58
Écologie terrestre.....	346
{ zoologie.....	134
{ botanique.....	183
{ lutte biologique.....	29
Paysagistes, urbanistes, protection de la nature.....	15
Pédologues, Microbiologie du sol.....	27
Géographes, géologues.....	10
Mathématiciens, physiciens, divers.....	11
Génétique des populations.....	3
Radioécologie.....	21
Bioclimatologie.....	16
Professeurs de lycée et étudiants.....	94
Étrangers.....	47

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Paris et banlieue	178
Région méditerranéenne	176
Grenoble et Alpes	41
Nancy, Strasbourg	30
Région lyonnaise	31
Bretagne	28
Toulouse et Moulins	23
Sud-Ouest (Bordeaux etc...)	25
Normandie	27
Dijon	16
Centre	27
Cadarache	10
Tours	7
Nord	6
Besançon	5
Orléans	2
Étranger et Outre-Mer	66

Belgique : 16 ; Italie : 14 ; Roumanie : 6 ; Suisse : 3 ; U.R.S.S. : 1 ; Mexique : 4 ; Canada : 1 ; Tunisie : 3 ; Venezuela : 2 ; Irlande : 1 ; Guadeloupe : 1 ; Sénégal : 1 ; Uruguay : 1 ; République Dominicaine : 1 ; Nouvelle-Calédonie : 1 ; Côte d'Ivoire : 1 ; Algérie : 4 ; Madagascar : 3 ; Congo : 2.

* * *

La réunion de fondation groupait 90 écologistes. Le Conseil provisoire, chargé de faire les démarches, comprenait MM. Bondoux, Bouché, Bourlière, Delamare Deboutteville, Dussart, Grison, Labeyrie, Lemée, Lossaint, de Parcevaux, Richard, Ricou, Schachter, Turmel, Wautier.

Le Conseil provisoire s'est chargé de la prospection évoquée ci-dessus, des démarches pour le dépôt du statut. En outre, il a préparé l'assemblée générale de création de la société, qui a eu lieu au Muséum, le 8 février 1969, au laboratoire de Paléontologie.

Le Conseil suivant a été élu (77 suffrages exprimés) :

AUBERT Maurice - I.N.S.E.R.M. Directeur du C.E.R.B.O.M., **06-Nice**. (Océanographie biologique) - 70 voix.

BONDoux Pierre - I.N.R.A. Maître de Recherches à la station de Pathologie végétale, route de Saint-Cyr, **78-Versailles**. (Maladies des arbres fruitiers - Flore de surface de l'ensemble des organes) - 73 voix.

BOSIGER Ernest - Directeur de Recherches au C.N.R.S. Centre de Génétique, **91-Gif-sur-Yvette**. (Génétique des populations) - 76 voix.

BOUCHÉ Marcel - I.N.R.A. Chargé de Recherches au Laboratoire de Pédologie, 7, rue Sully, **21-Dijon**. (Écologie de la faune endogée - Lombrics) - 75 voix.

BOURLIÈRE François - Professeur à la Faculté de Médecine - Département de Physiologie - Gériatologie, 45, rue des Saints-Pères, **75-Paris (6^e)**. (Écologie des Grands Mammifères) - 76 voix.

BOVARD Pierre - C.E.A. **92-Fontenay-aux-Roses**. (Radioécologie) - 77 voix.

DELAMARE DEBOUTTEVILLE Claude - Professeur au Muséum. Laboratoire d'écologie générale du Muséum National, 4, avenue du Petit Château, **91-Brunoy**. (Écologie de la faune endogée) - 72 voix.

DOMMERGUES Yvon - C.N.R.S. Centre de Pédologie biologique, **54-Vandœuvre-les-Nancy**. (Microbiologie du sol) - 77 voix.

DUSSART Bernard - Maître de Recherches. Muséum National, Laboratoire des Pêches d'Outre-Mer, 43, rue Cuvier, **75-Paris (5^e)**. (Limnologie générale, limnologie tropicale, biocénoses à Copépodes) - 69 voix.

GRISON Pierre - I.N.R.A. Directeur de Recherches, Station de Recherches de lutte biologique et de Biocénologie, La Minière, **78-Versailles**. (Dynamique des populations d'insectes, particulièrement dans les milieux forestiers) - 76 voix.

LABEYRIE Vincent - Professeur. Laboratoire d'Écologie et de Biocénologie Expérimentales, C.S.U., parc Grandmont, **37-Tours**. (Études expérimentales qualitatives et quantitatives des populations d'insectes) - 76 voix.

LAMOTTE Maxime - Professeur à l'École Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, 24, rue Lhomond, **75-Paris (5^e)**. (Écologie des savanes tropicales) - 76 voix.

LAUBIER Lucien - C.N.E.X.O., **29N-Brest** (Océanographie biologique) - 73 voix.

LEMÉE Georges - Professeur. Laboratoire d'Écologie Végétale, Faculté des Sciences, **91-Orsay**. (Écologie forestière et Écophysiologie) - 76 voix.

LÉVI Claude - Directeur au C.N.R.S., Professeur au Muséum, 57, rue Cuvier, **75-Paris (5^e)**. (Spongiaires) - 73 voix.

LOSSAINT Paul - Directeur de Recherches au C.N.R.S., C.E.P.E., route de Mende, B.P. 1018, **34-Montpellier**. (Écopédologie ; étude des rapports entre le sol et la végétation ; cycle des éléments minéraux dans les écosystèmes) - 75 voix.

OZENDA Paul – Professeur à la Faculté des Sciences, Laboratoire de Biologie végétale, **38-St-Martin d'Hères**. (Phytogéographie et écologie alpestre) – 77 voix.

DE PARCEVAUX Sané – I.N.R.A. Maître de Recherches à la station de Bioclimatologie, route de Saint-Cyr, **78-Versailles**. (Bioclimatologie générale, en particulier, diffusion de la vapeur d'eau au niveau des stomates) – 75 voix.

M^{me} RICOU Germaine – I.N.R.A. Maître de Recherches à la station de Zoologie Agricole, 16, rue Dufay, **76-Rouen**. (Biocénoses de la prairie permanente, Tipulides et Mollusques, Biocénoses du cresson) – 77 voix.

RIOUX Jean-Antoine – Professeur à la Faculté de Médecine, **34-Montpellier**. (Écologie médicale) – 77 voix.

SAUVAGE Charles – Professeur à la Faculté des Sciences, Laboratoire de Botanique, **34-Montpellier**. (Phytogéographie) – 77 voix.

M^{me} SCHACHTER Denise – Maître de Recherches, Laboratoire d'Écologie de la Faculté des Sciences, 1, place Victor-Hugo, **13-Marseille (3^e)**. (Étude écologique des étangs méditerranéens, des eaux saumâtres. Études de biocénologie et de physiologie en Méditerranée et en Corse) – 71 voix.

TURMEL Jean-Marie – Maître de Conférences, Sous-Directeur au Muséum National, Laboratoire de Biologie végétale appliquée, 61, rue de Buffon, **75-Paris (5^e)**. (Écologie des prés salés et marais, phanérogames) – 69 voix.

WAUTIER Jacques – Professeur à la Faculté des Sciences, Section de Biologie animale et écologie, 16, quai Claude-Bernard, **69-Lyon (7^e)**. (Biocénologie générale et écologie des eaux douces) – 74 voix.

Ont obtenu des voix MM. :

Godron : 6 voix	Le Berre : 2 voix
Spitz : 5 voix	Travé : 2 voix
Binet : 3 voix	Raibant : 2 voix
Gehu : 3 voix	Vaillant : 2 voix
Vannier : 3 voix	Giudicelli : 2 voix
Aguesse : 3 voix	Robert : 2 voix
Angelier : 2 voix	

Les membres étrangers du bureau sont les suivants :

Professeur DUVIGNEAUD (Belgique),
MM. CANCELA DA FONSECA (Portugal),
SACCHI (Italie),
MARGALEF (Espagne),
GIACOMINI (Italie),
STUGREN (Roumanie).

Le Conseil s'est réuni le samedi après-midi au laboratoire d'Entomologie du Muséum. Le bureau suivant a été élu :

Président : Professeur LEMÉE.
Vice-Président : M. GRISON.
Secrétaire général : Professeur DELAMARE DEBOUTTEVILLE.
Secrétaire général adjoint : M^{me} RICOU.
Trésorier : M. TURMEL.

Lors de la séance du matin, l'Assemblée générale a adopté les statuts dont vous trouverez copie ci-jointe (document annexe). Ils sont inspirés des statuts types régis par la loi de 1901.

Compte-rendu succinct de l'Assemblée générale

Certains collègues ont estimé que le titre de la Société : Société Française d'Écologie, appuyait trop sur le sens national. Plusieurs collègues étrangers ont fait part des difficultés qui en résulteraient.

Il a été donné mission au Conseil élu de faire les démarches pour le changement du titre de la Société qui deviendrait « Société d'Écologie » et pour son orientation dans un sens plus international, ce qui suppose des démarches administratives nouvelles

auprès de la Préfecture de Police. Ceci sera fait au cours des mois qui viennent.

A la quasi unanimité, les collègues présents ont estimé qu'il fallait que notre société ne soit pas une société du type classique, mais qu'elle soit très largement décentralisée. Le principe de groupements centrés, soit sur un thème de recherches, soit sur une région, soit sur un milieu, etc..., a été retenu comme l'une des meilleures méthodes de travail.

Il est entendu que le Conseil et le Bureau se déchargeront de leurs responsabilités sur les organisateurs de tels groupements.

Par contre, tout le monde a beaucoup insisté sur la nécessité pour les écologistes de bénéficier d'informations aussi précises que possible. Il a été décidé de créer un bulletin d'information et de liaison.

Dans ce bulletin, qui doit être une œuvre collective, on désire pouvoir trouver les informations suivantes :

1° Des comptes rendus d'activité de laboratoires dans leur ensemble, qui doivent être personnalisés quant aux différentes têtes de chapitres, mais qui auront l'avantage de regrouper l'analyse des travaux sur un plan plus synthétique.

2° Des listes de publications au fur et à mesure qu'elles paraissent. La meilleure solution consisterait à envoyer les tirés à part de ces publications au secrétariat général pour qu'elles soient régulièrement regroupées et signalées.

3° Les programmes de travail, voire même les projets de chercheurs qui ne seraient pas inclus dans une équipe, ou bien qui désireraient prendre contact avec des collègues pouvant les aider dans leurs études.

4° Des informations sur les colloques ou les conférences organisées par les collègues, en France ou à l'étranger.

5° Tous autres renseignements qu'il paraîtra utile de porter à la connaissance de nos collègues.

* * *

Le présent bulletin est destiné à vous donner un certain nombre d'informations générales. Le bulletin n° 2 sera rédigé à l'aide des renseignements que nous recevrons. Le bulletin n° 3 sera un premier annuaire des membres de la société avec l'indication de leur spécialité.

Bien entendu, une entreprise de cet ordre ne peut fonctionner que si tout le monde s'astreint à une grande discipline pour fournir les informations, mais aussi pour permettre de les porter à la connaissance des autres.

Par conséquent, le bulletin n° 2 ne sera envoyé qu'aux membres qui auront envoyé leur bulletin d'adhésion définitive (ci-joint) et leur cotisation au trésorier.

TRÉSORERIE

La cotisation a été portée par l'assemblée générale à 25 F. Cette somme doit être versée au trésorier de la Société Française d'Écologie, 61, rue de Buffon, 75-Paris (5^e), C.C.P. LA SOURCE n° 3027962 ou bien compte bancaire : Crédit Industriel et Commercial, 6, boulevard Saint-Michel, 75-Paris (5^e).

Société Française d'Écologie, compte n° 14 731 - 89 M.

Vous trouverez ci-joint (document annexe) une feuille détachable en vue de votre adhésion définitive. Nous vous demandons de remplir les deux parties du bulletin : l'une étant destinée au trésorier, l'autre au secrétaire général.

Nous sommes obligés de vous soumettre ce bulletin définitif car il est probable que beaucoup de collègues n'avaient pas reçu le bulletin de pré-adhésion.

Nous vous demandons d'écrire votre réponse de façon très lisible et de rechercher autour de vous tous

les collègues qui n'auraient rien reçu. En ce cas, ils n'auront qu'à nous envoyer, entièrement écrit à la main, un questionnaire de même format.

Nous vous serions reconnaissant de nous désigner les deux membres du Conseil que vous désirez avoir pour parrains, les statuts prévoyant un double parrainage lors de l'admission. Les membres fondateurs n'ont pas besoin de présentation. Ultérieurement tout membre de la Société pourra présenter des nouveaux membres.

DOCUMENTATION

I. Quelques revues françaises s'occupant d'écologie :

La liste ci-dessous sera complétée dans les prochains bulletins et une liste des revues en langue étrangère sera également publiée.

LA TERRE ET LA VIE, revue d'écologie appliquée, éditée par la Société Nationale de Protection de la Nature et d'Acclimatation de France, 57, rue Cuvier, 75-Paris (5^e). C.C.P. Paris 61 39. Abonnement mensuel : 40 F (Étranger : 50 F).

CAHIERS DE BIOLOGIE MARINE, Éditions de la Station Biologique de Roscoff. Abonnements : Laboratoire de Zoologie, 9, quai Saint-Bernard, 75-Paris (5^e). C.C.P. Paris 14211 51, prix de l'abonnement pour 1969 : 100,00 F, le cahier : 30,00 F.

BIOLOGIE DU SOL, Bulletin International d'Informations ; Microbiologie : P. Tardieux, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, 75-Paris (15^e) ; Zoologie : J. d'Aguilar, Station de Zoologie Agricole, route de Saint-Cyr, 78-Versailles.

ANNALES DE ZOOLOGIE. ÉCOLOGIE ANIMALE DE L'I.N.R.A., 149, rue de Grenelle, 75-Paris (7^e).

VIE ET MILIEU, Bulletin du Laboratoire Arago, Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer, Pyrénées-Orientales, série A : Biologie Marine ; série B : Océanographie ; série C : Biologie terrestre. Abonnements Masson ; prix : 80 F.

REVUE D'ÉCOLOGIE ET DE BIOLOGIE DU SOL, Éditions Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins, 75-Paris (6^e). Abonnement annuel pour la France : 60,00 F, pour l'étranger : 70,00 F.

GEOLOGIA PLANTARUM, Directeurs : L. Emberger, Faculté des Sciences de Montpellier et G. Lemée, Faculté des Sciences d'Orsay. Abonnement annuel : France : 60,00 F ; étranger : 70,00 F. Demandes d'abonnements : Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins, 75-Paris (6^e).

LE COURRIER DE LA NATURE, Revue de la Société Nationale de Protection de la Nature, 57, rue Cuvier, 75-Paris (5^e). Abonnement annuel : 100,00 F. C.C.P. : 61 39 Paris.

BIOLOGIE DE L'AMÉRIQUE AUSTRALE, 4 volumes parus, édités par le centre National de la Recherche Scientifique, 15, quai Anatole-France, 75-Paris (7^e). Sous la direction de C. Delamare Deboutteville et E. Rapoport. Vol. I : 120,00 F ; Vol. II : 82,00 F ; Vol. III : 150,00 F ; Vol. IV : 120,00 F.

II. Analyses d'ouvrages

1) TAIT (R. V.), 1968. *Éléments of marine Ecology*. An Introductory Course. Butterworth, London, VII, 273 pp.

Le livre de R.V. Tait « Éléments d'écologie marine » se présente sous forme d'un cours attrayant, très complet. On y trouve aussi bien des renseignements sur les constituants essentiels du milieu marin (physiques, chimiques et biologiques) que les moyens employés actuellement pour leur étude. Dans une première partie ce sont les facteurs les plus importants pour la vie en mer qui sont cités et analysés : température, lumière, courants, profondeur. Chaque point est développé en insistant sur ces variations. L'auteur donne ainsi toute leur importance aux grands problèmes biologiques, la division en région biogéographiques, le rôle capital de la photosynthèse et des couches superficielles des océans.

La flottabilité des animaux est aussi étudiée en fonction des variations de densité de l'eau de mer. Quelques adaptations spectaculaires de la faune des grands fonds à l'obscurité viennent ajouter une curiosité supplémentaire à l'étude de la biologie marine.

Les facteurs régissant la vie en mer étant analysés, le cycle des composants organiques est retracé selon le schéma classique : végétaux, phytophages, carnivores, bactéries. Là encore, l'auteur insiste sur les variations de fertilité du milieu marin.

L'ouvrage de R. V. Tait nous intéresse ensuite aux fonds marins et aux rivages. Comme pour la masse des océans, nous avons d'abord une étude physique puis le rôle biologique des divers facteurs. La faune et la flore se trouvent ainsi divisées en communautés biologiques caractéristiques d'un milieu particulier. Il en est de même pour le littoral, de beaucoup le plus étudié jusqu'à présent. Les marées, l'action des vagues, l'évolution des côtes, les variations brusques et importantes de température, salinité, lumière nous rendent compte encore une fois de l'aspect dynamique des études écologiques.

Enfin, l'auteur envisage l'intérêt économique des mers avec la pêche et ses méthodes, la biologie de quelques espèces de poissons au large des îles britanniques. Là encore la biologie de quelques espèces est étendue à des intérêts plus généraux : la fertilité des mers.

Dans tout son ouvrage R. V. Tait insiste sur le côté dynamique des problèmes marins. Il n'envisage jamais un facteur en lui-même mais ses variations, sa liaison avec d'autres. Le caractère fluctuant des associations biologiques est bien mis en évidence. Ce livre donne une bonne idée de la multiplicité des problèmes que pose l'écologie marine.

F. MONNIOT

- 2) Productivité biologique ou écologie énergétique ? PHILLIPSON (J.), 1966. *Ecological energetics*. Edwards Arnold Publishers Ltd., London, IV + 58 pages. Prix : 7 s 6 d.

Secondary productivity of terrestrial ecosystems. Proceedings of working meeting held in Jablonna. Ouvrage collectif sous la direction de K. PETRUSEWICZ, Institute of Ecology, Polish Academy of Sciences. Deux volumes : vol. I : VI + 380 p, volume II : p. 381-880. Prix : 180 zlotys.

Problèmes de productivité biologique. Ouvrage collectif sous la direction de M. LAMOTTE et F. BOURLIÈRE. Comité Français du programme Biologique International. Un vol. VI + 246 p. Masson éditeur. Prix : 67 francs.

L'Écologie moderne cherche des nouvelles voies dans l'étude des écosystèmes. Elle doit, avant tout, établir des lois fondamentales, ce qui est d'ailleurs, propre à toute science. Et en plus elle doit trouver des principes unificateurs ou de synthèse. Sans cela l'écologie, science interdisciplinaire, ne sera qu'un amalgame des connaissances fournies par différentes sciences périphériques, sans aucune idée directrice valable.

A la définition de l'Écologie comme science qui étudie les interrelations à l'intérieur des écosystèmes, nous préférons la science qui étudie l'équilibre dynamique des écosystèmes, et évidemment leur origine et leur évolution.

L'écosystème n'est qu'une formulation abstraite d'une entité réelle, difficile à définir. Simultanément, la biosphère est une succession et une juxtaposition d'écosystèmes aux limites insaisissables. Elle fait, en même temps, partie du cosmos et maintien avec lui des rapports dont l'étude approfondie s'est développée durant ces vingt dernières années.

D'autre part, les préoccupations économiques ont joué un rôle fondamental dans le développement de l'écologie. D'où la tentative d'application aux écosystèmes naturels des notions de production et de rendement nées dans les sciences humaines et biologiques appliquées comme l'économie, l'agronomie et la zootechnie.

Ensuite, les préoccupations actuelles ont permis à l'homme de science moderne de reconsidérer les écosystèmes sur une base thermodynamique.

LINDEMANN, en 1942, est le pionnier de cette voie. Il lance, dans un papier devenu classique, les bases de toute la pensée écologique moderne, où l'enchaînement des niveaux trophiques a pour origine l'énergie provenant du cosmos (soleil principalement) et pour fin le retour au cosmos de la même énergie dégradée. Il ne reste que les composants minéraux dissociés.

L'étude des transferts de masse et d'énergie que cet enchaînement comporte, et leurs changements (fluctuations) dans le temps et dans l'espace sont l'objet de ce que l'on peut appeler l'écologie énergétique ou écoénergétique.

Doit-on considérer cette branche nouvelle de la science écologique comme synonyme de Productivité Biologique ? Nous ne le croyons pas. Le terme productivité biologique est très restrictif dans son sens d'économie, de rendement. Il restreint la science écologique à la simple détermination de la quantité de masse produite par unité de temps et d'espace, exprimée soit en unités de masse, soit en unités d'énergie. Il peut faire oublier le contexte dynamique du processus ; ce contexte dynamique est l'un des plus attrayants de la biologie moderne ; l'essor de la Bioénergétique, contre-partie de l'Écoénergétique, au niveau cellulaire et moléculaire, en est la preuve.

Le terme Écoénergétique ou Écologie énergétique, au contraire, implique ce sens dynamique qui traduit l'origine, la maintenance et l'évolution des écosystèmes.

L'ouvrage bien connu d'ODUM, *Fundamentals of ecology*, est un des premiers livres d'écologie générale à traiter longuement de ce sujet. De son côté, GATES a publié une excellente monographie sur les *Échanges d'énergie dans la biosphère*, mais principalement du point de vue physique.

C'est ainsi que nous avons accueilli avec un intérêt très particulier l'ouvrage du D^r PHILLIPSON, qui est publié dans une collection d'Études Biologiques patronnée par l'Institut de Biologie de Grande-Bretagne ; collection qui a pour but précis de mettre à la disposition des étudiants au niveau du baccalauréat et des étudiants de la première année de Faculté, des monographies concises et à jour de sujets restreints et actuels où les progrès ont été les plus rapides, donc difficilement saisis par les non spécialistes. C'est un très bon livre d'écologie, structuré et pensé à la fois du point de vue écologique et du point de vue énergétique. Il est, en outre, clair, précis et attrayant.

La notion d'énergie et les principes qui régissent sa transformation, sa conservation et son utilisation introduisent le sujet (chap. 1). Les réseaux et les niveaux trophiques forment la base dynamique de l'écosystème (chap. 2). Les herbivores et les décomposeurs y jouent un rôle important (chap. 3) et à plusieurs reprises similaire : consommation de matière végétale, vivante ou morte. Les études les plus complètes sur ces thèmes, faites, soit dans la nature, soit en laboratoire, l'ont été sur des écosystèmes aquatiques. En raison de la complexité des écosystèmes, une meilleure compréhension des phénomènes liés aux transferts d'énergie s'obtient en les étudiant au niveau des populations (chap. 4). Plusieurs de ces études ont été faites dans les écosystèmes terrestres, et entre autres, quelques-unes sur les populations animales du sol, et cela malgré les difficultés inhérentes aux études dans le milieu édaphique.

Les rapports, entre l'homme et les écosystèmes en équilibre, sont invoqués en dernier (chap. 5) ; le point le plus important étant la mise en évidence de l'intérêt de l'étude comparée des transformations, améliorations ou dégradations énergétiques subies par les écosystèmes dues à l'intervention de l'homme.

L'écologiste du sol s'intéressant aux problèmes d'Écoénergétique doit tenir compte de cet ouvrage.

Le Programme Biologique International (P.B.I.) s'est intéressé à ce type d'études, puisque son objectif primordial est l'étude de la Productivité biologique. Sous ses auspices, plusieurs réunions scientifiques sur la Productivité ont eu et auront lieu. Une des plus intéressantes et des plus importantes a été celle de Varsovie. Les comptes-rendus de cette réunion ont été publiés sous la direction du professeur PETRUSEWICZ, de l'Institut d'Écologie de l'Académie des Sciences Polonaise.

Nul étudiant en Écoénergétique ne pourra ignorer cet ouvrage. Il ne touche qu'à la productivité secondaire, soit au sens strict de Productivité biologique, soit au sens large d'Écologie énergétique, mais la collaboration assurée de quelques grands noms de l'Écologie énergétique des écoles américaines, anglaise et polonaise, et les mises au point conceptionnelles et méthodologiques faites, en sont la garantie.

Parmi les cinquante-quatre communications présentées, cinq retiendront principalement l'attention : celles du professeur PETRUSEWICZ sur la discussion des concepts, principalement ceux de production et de productivité, celles du D^r GOLLEY et du professeur Mc FADYEN sur les méthodes d'études,

respectivement, de la productivité des populations de vertébrés et d'invertébrés ; et celle du D^r SKELLAM sur l'expression biomathématique des phénomènes liés à la productivité.

Le P.B.I. a stimulé, ainsi, un certain nombre d'études et d'ouvrages sur ce sujet. Nous devons être reconnaissants aux professeurs LAMOTTE et BOURLIÈRE d'avoir animé la rédaction du premier livre d'Écologie énergétique publié en France, sous les auspices du Comité français du P.B.I. L'effort est d'autant plus louable que ce type d'étude est loin d'être dans la tradition de la recherche écologique française. La preuve évidente est dans l'ouvrage lui-même : des neuf articles qui le constituent, un seul aborde le problème d'une façon dynamique, celui de M. SPITZ sur les Micromammifères ; un d'une façon partielle, celui des D^{rs} AGUESSE et TESTARD sur les larves des Odonates *Aeschnidae* ; et trois sont en fait des mises au point : celui des professeurs BOURLIÈRE et LAMOTTE sur les fondements physiologiques et démographiques de la productivité ; celui du professeur DUVIGNEAUD et de ses collaborateurs (MM. AMBROES et TAHON) sur la productivité primaire des écosystèmes terrestres ; et celui du D^r DUSSART sur les transferts d'énergie dans les eaux continentales.

Les articles qui restent : MM. HEDIN et DUVAL (intérêt de ces études en écologie prairiale), professeur SACCHI (rythmes des facteurs physico-chimiques du milieu saumâtre comme indice de production), professeur LE BERRE (arthropodes déprédateurs et production des végétaux cultivés) et D^r JOURDHEUIL (entomophages et productivité d'une agrobiocénose), s'éloignent plus ou moins du sujet, bien que, du point de vue de l'écologie générale les notions et les problèmes discutés soient d'un intérêt capital pour l'étude des bilans énergétiques. On sait très bien que l'on ne peut pas établir des bilans énergétiques précis si on ne connaît pas la dynamique des populations et les inhérentes interactions entre les individus, les espèces, et le milieu. Mais, la liaison entre ces problèmes et les problèmes énergétiques n'a pas été, à notre avis, suffisamment mise en valeur. De cette façon, les papiers qui les concernent sont un peu trop longs par rapport aux informations qu'ils apportent au problème central.

D'autre part, nous regrettons un certain manque d'uniformité dans la présentation des papiers, et principalement en ce qui concerne la bibliographie : dans certains cas la liste des références bibliographiques citées dans le texte et la liste présentée à la fin du travail ne coïncident pas.

On peut regretter aussi, que dans l'article assez bien fait du Dr DUSSART, les références faites aux travaux du professeur SLOBODKIN et de son école soient fort réduites.

La mise au point du professeur DUVIGNEAUD est, comme on pouvait s'y attendre, d'un haut niveau. Le sujet est traité principalement du point de vue végétal. L'article introductif des Professeurs BOURLIÈRE et LAMOTTE est très intéressant et fort bien fait ; il met en valeur principalement les problèmes en rapport avec l'écologie animale. Un des points les plus importants mis en évidence par les auteurs est celui de la différence fondamentale entre les notions de productivité au niveau de l'individu et de productivité au niveau de la population.

Malgré les critiques faites ci-dessus c'est un ouvrage essentiel à tout étudiant ou chercheur en écologie énergétique.

J. P. CANCELA DA FONSECA

* *

- 1) Bernard BOULLARD, 1967. *Vie intense et cachée du sol, essai de pédobiologie végétale*. Collection « La Terre », Flammarion, 310 pages, 32 figures, 1 planche, Paris.

Nous manquons jusqu'à ce jour, en langue française, d'un ouvrage qui puisse servir d'introduction à la Biologie du sol, en ce qui concerne la flore. C'est le mérite de M. BOULLARD d'avoir présenté une synthèse tout à fait vivante de ce sujet désormais très vaste.

Après quelques généralités, sont étudiés successivement la population végétale du sol, les antagonismes et les synergies, l'influence de la microflore sur la composition du tapis végétal, l'influence des connaissances théoriques sur la Biologie du sol en ce qui concerne les façons culturales et la sylviculture. Il semble difficile d'entrer plus dans le détail du sommaire, extrêmement complet, de ce bel ouvrage.

Nous noterons que des recherches de pointe, actuellement très vivantes, sont développées, pour la première fois à notre connaissance, de façon claire. Notons en particulier tout ce qui concerne les excréments des racines, les partages d'influences entre systèmes racinaires, l'effet rhizosphère, les caractères de la spermosphère, l'influence des actions auxiliaires, la présentation des effets de l'hémi-parasitisme et de l'holoparasitisme sur les Végétaux supérieurs. L'influence de tous ces phénomènes et le rôle primordial de la microflore du sol sont très bien

expliqués en ce qui concerne les processus de germination et de symbiose, avec les actions successives et concourantes entre divers peuplements. C'est ainsi que les études de DIMBLEBY (1953) sur le repeuplement en bouleaux en Écosse sont analysées et mettent en évidence l'importance du cheminement des racines de Pin pourrissant sous le sol, jouant le rôle de refuge pour les Bolets et les Amanites, auxiliaires précieux des plantules mal adaptées à survivre sur de telles aires en dehors de la symbiose. BOULLARD insiste sur le fait que : « le crayon du plus subtil dessinateur scientifique, la plaque la plus sensible du photographe ne nous proposent qu'une image figée d'un micromonde en perpétuelle action ». La science du sol arrive à une époque où la Biologie jouera le plus grand rôle : « Nous demandons avec insistance de contribuer sans délais au progrès de la science, pour acquérir encore une meilleure connaissance du sol qui nous porte, de l'immense activité qui y règne et conditionne l'existence même du tapis végétal qui nous entoure ».

Tel qu'il se présente, ce petit livre est particulièrement vivant et fait la synthèse de quantité d'informations modernes sur un monde qui est malheureusement ignoré de la plus grande part du public cultivé, et c'est peut-être de ce point de vue que cet ouvrage pourrait poser un petit problème. Il s'adresse en fait uniquement à des personnes averties, dont les connaissances et les curiosités dépassent celles de la moyenne des citoyens. Nous pensons que, dans ces conditions, il n'était pas forcément nécessaire, d'employer dans les titres et les sous-titres des formules « vulgarisatrices » qui font image. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que conseiller la lecture de ce livre qui a peu d'équivalents dans le cadre d'une synthèse courte, qui est bien adaptée à ses buts, et qui enrichira incontestablement le lecteur.

C.D.D.

* *

EXPOSITIONS, COLLOQUES ET SOCIÉTÉS

1) La nature à l'École.

Exposition à partir du 27 mars 1969, à l'Institut Pédagogique national, 29, rue d'Ulm, 75-Paris (5^e). Siège de la Société : 57, rue Cuvier, 75-Paris (5^e). Permanences : mardi et jeudi.

2) Union Internationale pour l'Étude du Quaternaire

VIII^e Congrès International, 30 août-5 septembre 1969, Paris. Secrétariat : Institut de Géographie ; 191, rue Saint-Jacques, Paris (5^e).

Le Congrès se tiendra à la nouvelle Faculté de Droit : 92, rue d'Assas, 75-Paris (6^e). Les sections suivantes sont prévues :

GROUPE I : Le milieu naturel et la paléocéologie du quaternaire.

Section 1 : Géomorphologie et paléohydrologie (responsable : P. Birot).

Section 2 : Géologie et morphologie sous-marines (responsable : L. Glangeaud).

Section 3 : Paléontologie végétale et paléopédologie (responsables : M^{me} M. Van Campo et M. J. Dupuis).

Section 4 : Paléontologie animale (responsable : M. Thaler).

Section 5 : Paléoclimatologie (responsables Y. Guillien et M. Fontes).

GROUPE II : Chronologies et corrélations quaternaires.

Section 6 : Stratigraphie (responsable : M^{me} H. Alimen).

Section 7 : Sédimentologie (responsable M^{me} Duboul-Ravazet).

Section 8 : Néotectonique (responsable : M. Goguel).

Section 9 : Cartographie (responsable : F. Joly).

Section 10 : Datations absolues et paléomagnétisme (responsables : M. Labeyrie et M. Thellier).

GROUPE III : L'homme quaternaire.

Section 11 : Paléontologie humaine (responsable : J. Piveteau).

Section 12 : Préhistoire (responsable : L. Balout).

Deux colloques d'une journée chacun seront organisés par l'U.N.E.S.C.O. et se tiendront pendant le congrès sur les sujets suivants :

1) L'origine de l'homme moderne.

2) Rivières et plateformes continentales dans leurs relations réciproques.

3) G.E.R.P.

(Groupe d'Étude et Recherche sur le paysage), 272, rue Saint-Honoré, 75-Paris (1^{er}). Regroupe des paysagistes décidés à tenir compte des données de l'écologie dans l'exercice de leurs activités.

4) Association pour la biologie Tropicale.

Délégué pour la France : M. Claude SASTRE, Muséum National d'Histoire Naturelle, 16, rue de Buffon, 75-Paris (5^e).

Un des buts de l'association est d'attirer l'attention sur les différentes régions tropicales du globe, et de réunir ses membres en organisant des colloques dans ces régions. La biologie du vaste bassin de l'Amazonie sert de thème au premier symposium de l'Association qui se tint à Bélem, Brésil, en juin 1966. Plusieurs colloques, à différents stades de préparation, sont en projet pour diverses régions tropicales, en particulier Hawaï, La Colombie, l'Argentine, l'Asie Tropicale et l'Afrique.

5) Association des Acarologues de langue française :

Réunis à Brunoy les 19, 20 et 21 février 1969, les Acarologues ont décidé de créer une *Association des Acarologues de Langue Française*. Le bureau est présidé par M^{me} ATHIAS-HENRIOT du Laboratoire de Biologie des Sols, de l'I.N.R.A. à Dijon. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Pierre ROBAUX, Laboratoire d'Écologie Générale, 4, avenue du Petit Château, 91-Brunoy.

6) Association des Palynologues de langue française :

Les 24 et 25 octobre 1968 s'est réunie, au Muséum National, la première Assemblée Générale de l'Association des Palynologues de langue française. Beaucoup d'écologistes seront intéressés par les travaux de cette Association.

Renseignements : A. PONS, Faculté des Sciences de Saint-Jérôme, Traverse de la Barasse, 13-Marseille (13^e). M^{me} CERCEAU-LARRIVAL, Laboratoire d'Écologie Générale, 4, avenue du Petit Château, 91-Brunoy.

7) Mediterranean Marine Sorting Center :

Centre de triage de la faune marine sous l'égide de la Smithsonian Institution et de l'Institut National d'Océanographie et de Pêches, Sousse, Tunisie. Stage sur le méiofaune. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Neil C. HULINGS, Directeur du MMSC à la Station Océanographique de Sousse, Tunisie.

8) Colloque de Cadarache :

Symposium de radioécologie au Centre d'Études nucléaires de Cadarache, du 8 au 11 septembre 1969. B.P. n° 113 — Saint-Paul-les-Durance.

9) **Colloque sur la productivité des écosystèmes forestiers** : Organisé dans le cadre du Programme Biologique International, octobre 1969, professeur DUVIGNEAUD, Institut d'Écologie Générale, Université Libre de Bruxelles, Belgique.

10) **La Société Française de Microbiologie** :

(Section de Microbiologie du sol) organise un colloque à la Faculté des Sciences agronomiques de Gand (Belgique) les 8 et 9 mai 1970.

Thème général : « Action des Pesticides et Herbicides sur la Microflore et la Faune du sol ; Biodegradation tellurique de leurs molécules ».

Trois rapports feront le point des principaux aspects de ce thème général :

Action sur les microflores bactérienne et fongique.

(Pr. L. J. AUDUS, Angleterre)

Action sur la microflore et la mésofaune

(J. VAN DER DRIFT, Pays-Bas)

Biodegradation des pesticides et herbicides dans le sol

(Dr ESSER, Suisse)

Renseignements et inscriptions :

Monsieur le Professeur J. POCHON, chef de service, Institut Pasteur, 23, rue du Docteur-Roux, 75-Paris (15°).

* *

A l'attention des Écologistes et Taxinomistes :

Le professeur J. L. AUCLAIR, directeur du département des Sciences Biologiques à l'Université de Montréal écrit :

« Nous sommes à la recherche d'un spécialiste en Écologie et Taxonomie végétale dont les fonctions principales seraient : enseigner l'écologie végétale et les principes modernes de Taxonomie aux étudiants de troisième ou quatrième année en sciences (biologie végétale), et/ou la taxonomie des Invasculaires. Diriger quelques étudiants gradués dans des travaux de recherche choisis par le professeur. Participer à d'autres activités départementales.

« Nous avons cru bon de vous informer de ce nouveau poste dans notre département. Il est possible que votre grande expérience en écologie végétale

et en Taxonomie et votre connaissance des jeunes spécialistes dans ce domaine vous permette de nous recommander certains candidats.

« Nous serons très reconnaissants de recevoir vos commentaires à ce sujet s'il y a lieu ».

P.S. : l'adresse du professeur J. L. AUCLAIR est :

Professeur J. L. AUCLAIR, directeur du Département des Sciences biologiques, Université de Montréal, case postale 6 128, Montréal, 3 P. Q. CANADA.

* *

PARTICIPATION FRANÇAISE AU PROGRAMME BIOLOGIQUE INTERNATIONAL (P.B.I.)

Un rapport d'activité résumant la participation française au P.B.I. pour l'année 1968 vient de paraître. Nous donnons ci-dessous la liste des diverses grandes sections du programme avec les adresses des personnalités responsables auxquelles nos lecteurs pourront s'adresser pour de plus amples renseignements.

Section P.T. : productivité des communautés terrestres

1) *Productivité primaire et secondaire d'écosystèmes en forêt de Fontainebleau.*

— Professeur Lemée, Faculté des Sciences d'Orsay.

2) *Productivité en prairie permanente pâturée,*

— M^{me} G. Ricou, Station de Zoologie agricole de Rouen.

3) *Productivité primaire d'un écosystème forestier en Sologne :*

— Recherches poursuivies par le C.E.P.E., C.N.R.S., Montpellier.

4) *Étude d'écosystèmes en milieu méditerranéen :*

— M. Godron, C.E.P.E., Montpellier.

5) *Productivité en région sahélienne (ouest africain).*

— Professeur F. Bourlière, Faculté de Médecine, Paris.

6) *Productivité en région de savane (ouest africain).*

— Professeur M. Lamotte, E.N.S., rue d'Ulm.

7) *Productivité primaire de la forêt dense sempervirente de Basse Côte-d'Ivoire.*

— Professeur G. Lemée.

8) *Écologie expérimentale des populations d'insectes.*

— Professeur V. Labeyrie, Faculté des Sciences, Tours.

9) *Étude des interrelations hôte-parasite et influence sur les populations.*

— Professeur Chabaud, Muséum.

10) *Biologie des sols en régions tempérées.*

— Professeur Delamare Deboutteville, Muséum.

Écologie des sols méditerranéens.

— M. Lossaint, C.E.P.E., Montpellier.

Section P. P. : processus de la production

1) *Recherches sur la productivité primaire à l'échelle cellulaire et son méconisme.*

— Professeur A. Moyse et Professeur R. Bourdu, Faculté des Sciences d'Orsay.

2) *Influence de l'éclairement et des conditions hydriques sur la production photosynthétique.*

— Professeur G. Lemée, Faculté des Sciences d'Orsay.

3) *Mécanismes de la production primaire des écosystèmes terrestres sous climat méditerranéen.*

— M. F. Eckardt, C.E.P.E., Montpellier.

4) *Production de protéines par la culture d'algues bleues.*

— M. Balaceanu, Institut Français du Pétrole,

Section P. F. : Productivité des communautés d'eau douce

1) *Étude d'une rivière à Salmonidés dans les Pyrénées (la Nivelle et son affluent le Lissunio).*

— M. Vibert, Station d'hydrobiologie, Biarritz.

2) *Étude de la productivité d'un lac de haute altitude des Pyrénées centrales.*

— Professeur Angelier, Faculté des Sciences, Toulouse.

3) *Étude des chaînes alimentaires dans les ruisseaux de la haute vallée d'Aure.*

— Professeur Angelier.

4) *Étude d'un lac subalpin (lac d'Annecy).*

— M. Vibert.

5) *Étude d'un lac tropical sous climat semi-aride (lac Tchad).*

— MM. Daget et Dussart, Muséum, Paris.

Section P.M. : productivité des communautés marines

Étude des communautés pélagiques et benthiques dans le domaine côtier.

— Professeur J. M. Perès, Faculté des Sciences de Marseille.

Section U. M. : utilisation et gestion des ressources naturelles. Lutte biologique.

1) *Recherches sur les Aphides.*

— M. Remaudière, Institut Pasteur, Paris.

2) *Étude qualitative et quantitative des complexes parasitaires.*

— M. Biliotti, C.N.R.A., Versailles.

Section H. A. : adaptabilité humaine

Responsable : Docteur J. Sutter, Institut National d'Études Démographiques.

Section C. T. : conservation des communautés terrestres

Un projet est en cours sous la direction du professeur Dorst du Muséum.

Document annexe

Statuts de la Société Française d'Écologie publiés au *Journal officiel* du 2 février 1969

I. Fondation – Objet – Siège social

ARTICLE PREMIER. — Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 et ayant pour titre Société française d'écologie. Sa durée est illimitée.

ART. 2. — Cette association a pour objet d'encourager et de développer les études écologiques sous tous leurs aspects, de faciliter les relations entre les écologistes, en particulier pour favoriser la constitution d'équipes de recherche en vue d'une meilleure connaissance des problèmes écologiques.

ART. 3. — Le siège social est fixé à Paris au domicile du Président. Il pourra être transféré par simple décision de l'Assemblée générale.

II. Membres de la Société

ART. 4. — La Société comprend des membres titulaires, associés, bienfaiteurs et d'honneur. Les membres d'honneur sont élus au vote secret par l'Assemblée générale sur proposition du Conseil. Ce titre donne le droit de participer à toutes les activités de la Société, mais non de participer aux votes si la personne n'a pas été auparavant membre titulaire. Le titre de membre bienfaiteur est décerné lors d'une Assemblée dans des conditions proposées par le Conseil.

Pour être membre titulaire, il faut, après en avoir fait la demande par l'intermédiaire de deux parrains déjà membres, être présenté par le Bureau et être admis à la majorité des voix au cours d'une séance de la Société. En outre, la Société peut comprendre des membres associés dans des conditions définies par le Conseil.

ART. 5. — Le montant des cotisations annuelles est fixé par l'Assemblée générale.

ART. 6. — La qualité de membre se perd : a) par démission, b) par radiation proposée par le Conseil pour cause de non-paiement de la cotisation ou pour motifs graves. Les membres qui sont l'objet d'une proposition de radiation doivent en être avisés par écrit. Ils peuvent présenter leur défense devant le Conseil par lettre ou de vive voix.

III. Conseil – Bureau – Assemblée générale

ART. 7. — La Société est administrée par un Conseil d'Administration composé de 24 membres élus pour 4 ans par l'Assemblée générale à la majorité absolue des suffrages exprimés et par vote secret. Ces membres sont choisis de façon à représenter autant que possible les diverses branches de l'écologie. Le Conseil est réélu par moitié tous les deux ans, la première fois par tirage au sort, la première moitié n'étant élue que pour les deux premières années. Après chaque renouvellement, le Conseil élit en son sein un Bureau composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire général et d'un trésorier. Le secrétaire général et le trésorier sont seuls immédiatement rééligibles. Le Conseil peut en outre confier des tâches déterminées à certains membres de la Société (secrétariat adjoint, trésorier adjoint, bibliothèque, rapports avec les organismes internationaux, etc...). En cas de démission ou de décès, il pourvoit entre deux assemblées au remplacement des membres du Bureau ou du Conseil. Dans le cas du remplacement d'un membre du Conseil, ce mandat provisoire doit être confirmé à l'Assemblée la plus proche mais ne compte pas pour la non-rééligibilité.

ART. 8. — La gestion des affaires ordinaires est assurée par le président assisté du vice-président et des autres membres du Bureau. Pour certaines tâches spécialisées, le Bureau peut s'adjoindre toute personne de son choix, pouvant avoir dans les délibérations voix consultative.

ART. 9. — Le président représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile. Il ne peut toutefois intenter aucune action sans y avoir été autorisé par un vote spécial et secret du Conseil. Les dépenses sont ordonnancées par le président.

En cas d'empêchement le président est suppléé dans toutes ses fonctions par le vice-président.

ART. 10. — Le Conseil d'Administration, le Bureau et la Société tiennent leurs séances conformément à un règlement intérieur adopté ou modifié par l'Assemblée générale à la majorité simple. Chaque année, une séance de la Société a qualité d'Assem-

blée générale. Son ordre du jour est fixé par le Conseil et communiqué aux membres au moins quinze jours à l'avance. L'Assemblée générale entend et approuve le rapport général et les comptes de la Société, fixe le montant des cotisations et, le cas échéant, procède aux élections. Pour celles-ci, le vote par correspondance est admis, mais doit se faire sous double enveloppe. Les séances sont dirigées par le président ou le vice-président, ou à défaut leur délégué.

IV. Ressources - Rétributions

ART. 11. — Les ressources de la Société se composent des cotisations de ses membres, des dons ou legs, du produit de ressources créées à titre exceptionnel telles que vente d'un bulletin, de publications, participation aux frais, etc..., de subventions qu'elle peut recevoir de l'État ou des collectivités publiques, enfin du revenu de biens et valeurs de toute nature. Le trésorier est chargé de percevoir les cotisations, d'encaisser les diverses ressources de la Société, de payer les dépenses relatives au fonctionnement et aux activités de la Société et de tenir les comptes. En cas d'empêchement du trésorier, les mouvements de fonds peuvent être accomplis par le président ou le vice-président.

ART. 12. — Les membres de la Société ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison des fonctions qui leur sont confiées. Le cas échéant, ils peuvent être remboursés de frais engagés pour la Société sur accord du Conseil.

V. Activités diverses

ART. 13. — La Société édite un bulletin de liaison permettant d'informer ses membres de ses activités.

Elle organise des réunions, des colloques et des séances sur le terrain soit seule, soit en collaboration avec d'autres organismes scientifiques.

ART. 14. — Tous discours, discussions, lectures, étran-gers au but annoncé à l'article 2 sont interdits dans les séances et assemblées de la Société. Aucune publication ne peut être faite en son nom sans approbation formelle et préalable du Conseil. Il est formellement interdit aux membres de la Société, sous peine de radiation, de se prévaloir de ce titre dans tout but utilitaire ou commercial.

ART. 15. — Les membres de la Société peuvent, en accord avec le Conseil, constituer des groupes de travail spécialisés.

VI. Modification des statuts. Dissolution

ART. 16. — Les modifications aux statuts ne peuvent être proposées que par le Conseil ou sur une demande signée d'au moins le tiers des membres adhérents. Ces modifications ne seront adoptées qu'à la suite d'un vote à la majorité des deux tiers à l'Assemblée générale la plus proche ou par une Assemblée générale extraordinaire convoquée à cet effet dans un délai de 15 jours à un mois. Le vote par correspondance est admis.

ART. 17. — La dissolution de la Société ne peut être demandée que par une Assemblée générale ou une Assemblée extraordinaire réunie dans les mêmes conditions qu'à l'article 16. La décision n'est considérée comme valable que si les deux tiers des membres adhérents de la Société se sont prononcés. Si ce quorum n'est pas atteint, une nouvelle Assemblée est convoquée dans un délai de 15 jours à un mois. La majorité simple est alors seule requise. L'Assemblée qui prononce la dissolution doit statuer sur l'attribution de l'actif disponible de la Société, conformément à la loi.

Le Gérant : Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE

BULLETIN D'ADHÉSION DÉFINITIVE

Remplir les deux parties et renvoyer ce bulletin au laboratoire d'Écologie Générale du Muséum National, 4, avenue du Petit Château, 91-Brunoy.

Partie réservée au secrétaire général

Nom : Prénoms :

Profession :

Orientation scientifique précise :

.....

.....

.....

Charges éventuelles d'enseignement :

.....

.....

Renseignements complémentaires :

.....

.....

Adresse précise :

.....

.....

.....

Partie réservée au trésorier

Nom : Prénoms :

Profession :

Adresse précise :

.....

.....

.....

.....

Cotisation : 25 F. Société Française d'Écologie, 61, rue de Buffon, 75-Paris (5^e)

C.C.P. LA SOURCE n° 30 279 62

ou bien compte bancaire n° 14731 89 M : Crédit Industriel et Commercial, 6, boulevard Saint-Michel, 75-Paris (5^e)

15 MAI 1970

0

